

Après 6 ans de participation au CA dont plusieurs de présidence, permettez-moi, avant de me retirer pour laisser place à d'autres, d'essayer de prendre un petit peu de hauteur, même si ce ne sera que d'un point de vue qui est simplement le mien et n'engage que moi. Ce sera une façon de contribuer au débat.

RGO va bien par le nombre d'adhérents qui reste autour d'une bonne soixantaine. Il va bien aussi en efficacité.

Par rapport au début de la rencontre avec RGO, nous avons sérieusement réduit la voilure de l'équipe nécessaire à son fonctionnement : quand j'ai rejoint le CA, c'était pour succéder à une groupe où existaient pour la dernière fois un CA et un bureau. Le bureau était le rouage le plus opérationnel, qui se réunissait avec l'ensemble du CA à plusieurs reprises sur l'année pour décider des orientations. Cela représentait donc un sacré investissement de beaucoup de personnes pour des réunions je crois plus nombreuses et plus longues.

En 6ans, nous avons fait comme la société économique : grandi en productivité !

Un plus petit nombre de personnes impliquées : 5 personnes au bureau, avec aussi moins de réunions en nombre et en durée : 5 seulement, toutes limitées à une soirée. Du jamais vu !

Et cela pour une production de qualité : j'entends encore Armelle renoncer à quelques projets en me disant « tu as vu quel programme vous nous préparez ! ». Oui ; il fut de qualité :

- 2 ateliers cliniques (un troisième reporté pour des raisons non dépendant de RGO)
- Une présentation par plusieurs personnes qualifiées de la Somatic Experiencing.
- Une expérimentation du jeu du Roi.
- Une conférence sur les neurosciences et la Gestalt pouvant potentiellement déboucher sur une proposition grand public.
- La préparation pour décembre d'une journée pour les thérapeutes et animateurs sociaux sur la place du corps, dans la suite de la journée sur le Jeu.

Je donnerai bientôt la parole à chacun des porteurs principaux de ces projets, dont aucun n'a été décevant.

Comme le reste du monde, nous avons aussi évolué en tirant profit des *possibilités numériques* : après l'excellent travail de Nelly, Jean-Philippe a poursuivi l'amélioration de la fonctionnalité du site et je trouve nos newsletter magnifiques, attractives, claires, et très adaptées.

Whaw !

J

Puis je me permettre cependant d'interroger pourtant ce qui me semble des risques de perte de sens :

- RGO est parti avec l'idée des Cécéqui : ce que j'en ai compris, c'est que le qui avait de l'importance, et pas seulement le sujet partagé. Ils ont disparu. Les ateliers cliniques voulaient les compléter et ils les ont remplacés.
- Je questionnais il y a un an, plus que les autres membres du bureau, ce qui me semblait un trop petit nombre de participants à nos activités, exception faite peut-être des grands moments comme la journée sur le Jeu. Le nombre de personnes était honorable pour chacune des activités, mais souvent en devant compter des invités non-membres de RGO. On me dit que le ratio adhérents/engagés correspond à ce que l'on observe dans le monde associatif. Cela ne me convainc pas. Même si nous nous sommes réjouis de voir un grand nombre de personnes aux deux dernières AG.

Ma première crainte, c'est que le CA soit trop loin de ses adhérents, parfois même de ses membres, et qu'il ne soit pas si facile pour chacun d'oser exister, d'oser s'apparaître comme dirait Jean-Marie Robine.

Certaines choses évoluent, je trouve, dans le bon sens : il y a un peu plus d'ouverture aujourd'hui au CA à faire connaître via le site Internet de RGO ce que nous portons les uns les autres.

Voici donc mon premier questionnement : ne devrions-nous pas davantage être proches de chacun pour qu'il ose exister, nous interroger sur ce qui de notre part peut garder les uns les autres dans un excès de retenue et un non désir de s'apparaître ?

Deux petits exemples : nous avons posé plus de questions que montré de l'intérêt pour un projet de conférence grand public d'Armelle sur les HPI. Cela l'a refroidie ; mais elle a monté ce projet ailleurs qui est prévu pour bientôt à Paris : 65 places ouvertes déjà toutes réservées, et une bonne liste d'attente. Il me semble que c'est une occasion manquée et un lien fragilisé.

A vrai dire, j'aimerais que nous cherchions les moyens d'être plus proches de nos proches... pour que RGO soit un lieu où le plus grand nombre ose exister, se sente en lien et ai plaisir à co-construire.

Mon second axe est le côté face de la même médaille de la relation. De même que j'inviterais RGO à réfléchir comment être plus proche de ses membres, je nous souhaite d'être plus intéressés par ce qui se passe à l'échelon plus lointain, national ou international.

C'est la première année que nous ne faisons pas de retour sur les Collégiales, les journées de la SFG ou la création de FPGT à laquelle je fus le seul membre de RGO à participer. Et la conférence prévue ce soir et annulée pour cause de l'enterrement dans le Var d'un proche de Chantal Masquelier ne semblait pas rameuter les foules.

Il me semble que c'est un risque là aussi de perte de sens.

Peu importe qui on a envie de soutenir, à qui on se réfère, mais je crois important de rester ouvert et sensible aux enjeux et valeurs qui se jouent là.

Moi qui vis dans un trou perdu, je regrette en me retirant du CA de perdre l'occasion d'élargissement que m'offrait chaque rencontre. Pour y pallier, je creuserai mon appartenance au réseau gestaltiste en m'investissant fortement au niveau national.

Être plus proches de chacun dans sa différence, et se sentir concerné par ce qui nous déborde, voilà donc mes deux souhaits. Je le confie comme de simples pistes à la belle équipe du CA qui prend ce soir son envol avec brio dans une animation bien pensée et bien menée. Qu'ils en soient remerciés, ainsi que que chacun de ceux ont apporté leur pierre au bel édifice de cette année.

Michel Ulens
16 octobre 2019